

Despotisme militaire et aide étrangère.

Alliance de Cromwell avec Mazarin et Louis XIV.

Chûte de Richard Cromwell.

Le général Monk.

Restauration.

Charles II.

Promesse de maintenir la constitution.

Amnistie, excepté pour les régicides.

L'armée de Cromwell licenciée.

Triomphe des royalistes.

Discussions parlementaires.

Les Whigs et les Torys.

Réaction catholique et royaliste.

Mort de Russell et Sydney.

Influence du Duc d'York, frère du Roi.

Jacques II.

Beau discours, à son avènement, déception.

Triomphe des Catholiques et des Torys.

Jefferies et ses complices.

Indignation nationale.

Guillaume de Nassau.

Chûte de Jacques et des

Stuarts, appelée *la glorieuse révolution*.

Despotisme militaire et aide étrangère.

Mariage de Napoléon avec une archiduchesse d'Autriche.

Chûte de Napoléon.

Talleyrand, Fouché, &c.

Restauration.

Louis XVIII.

La Charte constitutionnelle.

Amnistie, excepté pour les régicides.

L'armée de la Loire licenciée.

Triomphe des royalistes.

Discussions parlementaires.

Les Libéraux et les Ultra.

Réaction catholique et royaliste.

Mort de Berton, Bories, &c.

Influence du Pavillon Marsan.

Charles X.

Beau discours, à son avènement, déception.

Triomphe des Jésuites et des Ultra.

Ministères Villele et Polignac.

Indignation nationale.

Philippe d'Orléans.

Chûte de Charles et des Bourbons, appelée *la glorieuse révolution*.

Quand Charles X, alors Comte d'Artois, résidait au palais d'Holyrood, à Edimbourg, un des professeurs du collège, feu Mr. Ritchie, lui donnait des leçons de langue anglaise. Pour rendre ses leçons utiles, Mr. Ritchie recommanda à son royal écolier d'étudier l'histoire, partie où il le trouva très ignorant. Il lui proposa, mais inutilement, de lire l'histoire de France, celle d'Angleterre, ou celle d'Ecosse. Le seul livre qu'il put jamais lui faire prendre entre les mains fut le "*Vicaire de Wakefield*."—*Journal d'Edimbourg*.

Nous tenons de l'autorité la plus respectable, que lorsque les ordonnances de Charles X, abolissant la liberté de la presse et la franchise élective, furent lues à Guillaume IV, le dernier dit: "C'était ce qu'on devait attendre du plan de conduite qu'ils avaient adopté: Charles a voulu mener, quand il aurait dû suivre. Il va recourir à la force pour écraser l'opinion publique, et l'opinion publique l'écrasera." L'événement a fait voir combien notre excellent monarque constitutionnel a rencontré juste.—*Court Journal*.